



© Cie Les Larrons

Dans le cadre du Colloque international  
*Genres et esthétique des théâtres de société (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*  
Organisé par Valentina Ponzetto, Jennifer Ruimi et Sylvain Ledda

# IL faut qu'une porte soit ouverte ou fermée précédé de La clef du grenier d'Alfred

Mise en scène : Isabelle Andréani

**Judi 7 décembre 2017, à 18h, entrée libre**  
**UNIL, Amphipôle, salle 340.1**

# ***Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, d'Alfred de Musset** précédé d'un levé de rideau ***La clef du grenier d'Alfred*, d'Isabelle Andréani**

---

« Si l'amour est une comédie, cette comédie, vieille comme le monde, sifflée ou non, est, au bout du compte, ce qu'on a encore trouvé de moins mauvais. Les rôles sont rebattus, j'y consens ; mais, si la pièce ne valait rien, tout l'univers ne la saurait pas par cœur [...] L'amour est mort, vive l'amour ! » lance le comte d'*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* pour convaincre une marquise plus sceptique et désabusée que lui de la sincérité de ses sentiments. Musset est mort, vive Musset ! sera-t-on tenté d'ajouter en sortant de ce spectacle.

*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, écrit en 1845, est un petit chef d'œuvre de rythme et d'intelligence, serti de réparties brillantes dans un dialogue à l'élégance aisée et faussement simple. Avec *Un caprice*, ce fut longtemps l'une des pièces les plus jouées de Musset et le parfait modèle du proverbe de salon, mille fois repris et imité sur les scènes de société comme sur les principaux théâtres publics.

Dans le plus pur esprit des théâtres de société, Isabelle Andréani a imaginé de s'approprier le proverbe de Musset l'enchâssant dans une pièce-cadre métathéâtrale, lever de rideau ou pièce-prologue, où deux domestiques de Musset jasant sur leur maître le présentant au spectateur avant de se livrer à une représentation *impromptu* dans un grenier de leur pièce favorite. Entre inventaire à la Prévert d'anecdotes musséliennes disparates, authentiques ou apocryphes, et hommage en même temps ludique et ému, *La Clef du grenier d'Alfred* est une déclaration d'amour autant qu'un bon moment de théâtre.

Valentina Ponzetto

---

## **RÉSUMÉ DU SPECTACLE :**

Nous sommes en septembre 1851, la servante et le cocher d'Alfred de Musset pénètrent dans son grenier pour récupérer les harnais du coche, mais la découverte de textes inédits, le récit d'anecdotes piquantes vont les conduire à jouer eux même *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* et se déclarer de façon singulière leur amour.

Toute la flamme de Musset jaillit de cette « comédie-proverbe » flamboyante, joyau de la littérature romantique, qui fera le régal de tous les amoureux d'un théâtre authentique et passionné.

A voir et entendre sans modération...

Isabelle Andréani

---

## **DISTRIBUTION :**

Léonie/La Marquise : Isabelle Andréani

Edouard/Le comte : Xavier Lemaire

Durée : 1h 15

Création : 2007

# Musset, Isabelle Andréani dans une mise en scène d'Isabelle Andréani.

---

## EXTRAITS DE PRESSE :

### TÉLÉRAMA

**TTT** Quand un comte -timide- rend visite à une marquise -blasée-, cela donne une déclaration d'amour aussi brillante que peu conventionnelle. Au lieu d'associer cette courte pièce d'Alfred de Musset (1810-1857), comme il est de tradition, Isabelle Andréani a eu l'excellente idée d'imaginer un dialogue entre le cocher et la servante de l'auteur. Une manière érudite et légère d'évoquer celui qui connut, notamment, une liaison tumultueuse avec George Sand. Dans un ravissant décor, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani nous offrent un délicieux moment de théâtre. En sortant, on n'a qu'une envie : se (re)plonger dans l'œuvre d'Alfred de Musset.

**Michèle Bourcet**

**Télérama n° 3042 du 30 avril au 6 mai 2008**

---

### MARIANNE

#### Badinage artistique

« Qu'importe le flacon... » Le charme de cette délicieuse scène de (futur) ménage entre une marquise fine mouche et un comte un peu balourd ne s'est pas évanoui avec le temps. Et d'autant moins qu'elle est astucieusement habillée d'un prologue et d'un épilogue moderne dont les protagonistes sont les domestiques de M. de Musset, dont les rôles et les sentiments -théâtre dans le théâtre- se confondent avec ceux des personnages de la pièce. Pourquoi ne dit-on pas « Mussetage » comme on dit : « Marivaudage » ? Parce que le mot est vilain. La chose ne l'est pas et l'on prend un plaisir extrême à ce texte qui badine bien entre l'amour des mots et les mots de l'amour. Une plaisante mélodie en sous-sol.

**Dominique Jamet**

**Marianne n° 576 du 3 au 9 mai 2008**

---

### FIGAROSCOPE

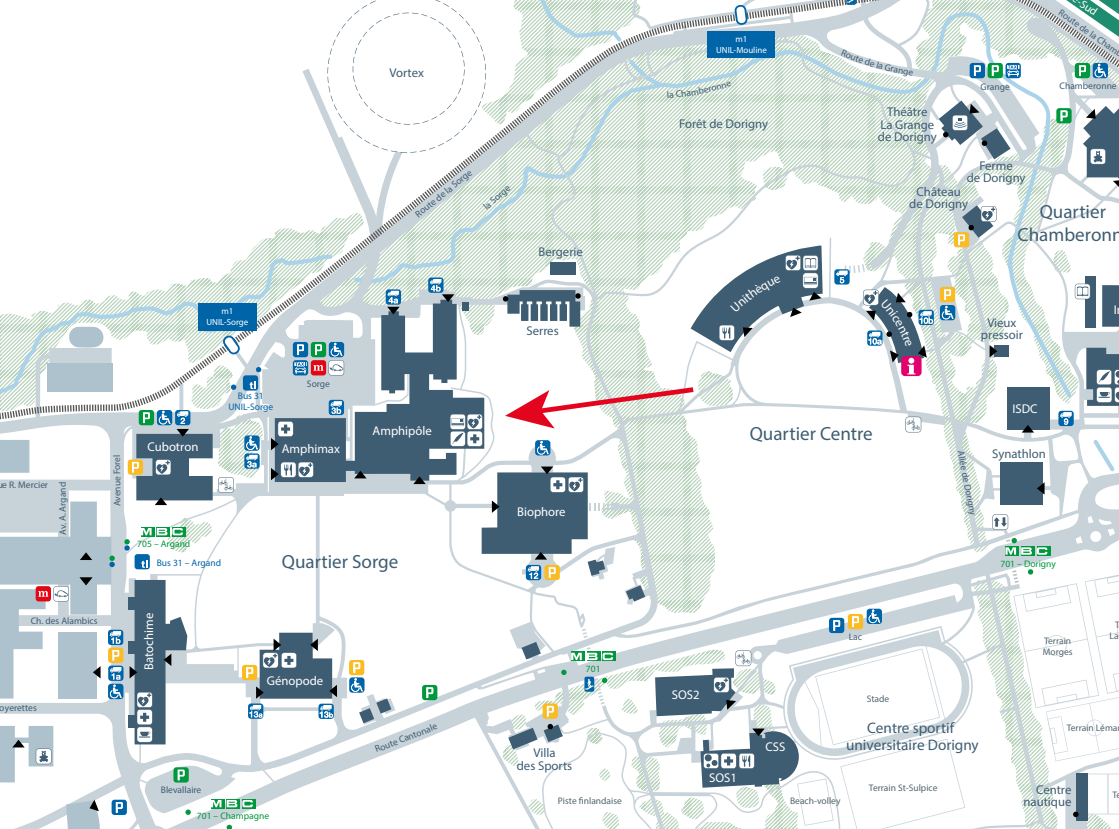
Diffusé la semaine du 7 mai au 13 mai 2008

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée »

La servante et le cocher d'Alfred de Musset entrent chez le maître et fouillent dans ses papiers. Ils bavardent et flirtent gentiment. Et puis ils découvrent des textes qui les émoustillent. Le théâtre aussi les titillent. Quoi de mieux finalement, que de jouer *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* pour se déclarer son amour !

La pièce est un petit chef d'œuvre, ça ne fait aucun doute. Isabelle Andréani et son camarade Xavier Lemaire la jouent avec tout leur cœur, leur finesse et leur vivacité. Un vif plaisir.

**JEAN-LUC JEENER**



## Organisation et contact:

### Valentina Ponzetto

Professeure assistante boursière FNS  
e-mail: [valentina.ponzetto@unil.ch](mailto:valentina.ponzetto@unil.ch)

### Compagnie Les Larrons

9, av Corentin Cariou, 75019 Paris  
+33 (0)6 11 38 97 11  
e-mail: [compagnie@leslarrons.com](mailto:compagnie@leslarrons.com)

*Unil*

UNIL | Université de Lausanne  
Section de français



FONDS NATIONAL SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



*Unil*

UNIL | Université de Lausanne  
Faculté des lettres